

26 septembre 2012 | Par [Christelle Lison](#)

## Parce qu'il n'est jamais bon de garder les choses pour soi...



David Jalbert le dit, *Y'a pas de bon silence!* En présentant son troisième album, l'auteur-compositeur-interprète ouvre son cœur et son âme. Après *Des histoires* (2008) et *Le journal* (2010), l'artiste se livre à nous sans arrière-pensée ni intention particulière. C'est avec cette sincérité qui le caractérise qu'il m'a révélé quelques secrets de son album et de son cheminement personnel et professionnel.

J'ai toujours eu un coup de cœur pour les bad boys, pour ces gars qui ont un passé difficile, qui ont traversé des épreuves de la vie, pour ces mauvais garçons trop sensibles pour le monde.

C'est sans nul doute pour ça que quelque chose a cliqué entre David Jalbert et moi. « *Je n'ai pas toujours été une bonne personne* », me confie-t-il. « *J'ai eu mes démons et un jour, j'ai dû me regarder dans le miroir. Et c'est sans doute là que tout a commencé. Le chemin que j'ai parcouru, personne ne me l'enlèvera et je suis fier de moi. Je suis fier de ce que j'ai accompli, de ma famille, de mes valeurs et de l'homme que je suis devenu. Je sais que tous, nous devons nous regarder dans le miroir un jour et que nous devons laisser tomber les masques. C'est que je fais aujourd'hui avec *Y'a pas de bon silence** ».

En effet, pour son nouvel album, celui qui se définit avant tout comme un auteur a décidé d'ouvrir les portes de son cœur et de son âme. « *Je voulais que les gens entendent mes histoires et qu'ils ressentent que cela vient de l'intérieur. C'est pour ça que j'ai mis l'emphase sur les mots et les textes et moins sur les arrangements* ». En fait, David a décidé de s'inscrire dans un style plus classique. « *Je voulais que cela ne se démode pas* », explique-t-il, « *un peu comme un set de chambre en bois* », ajoute-t-il en riant.

C'est donc sur le mode de la confidence que déroulent les 14 pièces de l'opus, comme si quelqu'un nous chuchotait quelque chose au creux de l'oreille. « *Le titre va d'ailleurs dans ce sens-là, je voulais tout dire, ne rien garder en moi, notamment les choses plus difficiles auxquelles j'ai pu être confronté* ». Les chansons oscillent d'ailleurs entre profondeur, légèreté et espoir. « *Même si cela me faisait peur, notamment au niveau de la réaction des médias, je voulais sortir de ma zone de confort et me surprendre moi-même* ». À entendre David parler de son album, c'est sans nul doute un succès. La peur s'est d'ailleurs envolée puisque « *nous n'avons jamais autant vendu d'albums aussi rapidement* », avoue-t-il.

Cela démontre qu'oser se lancer, changer et s'ouvrir, cela porte fruit. « *Je crois qu'il faut être fier de ce qu'on est, de nos valeurs. Nous avons tendance à ne pas mettre de l'avant nos artistes. Pourtant, au Québec, il y a énormément de talent et je crois que cela vaut la peine de les écouter!* » David, pour sa part, se dit chanceux.

« *Je tourne beaucoup dans les radios, donc je ne peux pas me plaindre* ». Peut-être est-ce parce qu'il propose une « *musique pour la classe ouvrière* » comme il le dit lui-même.

Pour créer cette musique, l'artiste s'est entouré d'une équipe solide. « *Quand tu veux faire un album qui vient de ton coeur, il faut que tu t'entoures de gens qui comptent pour toi. Y'a pas de bon silence, je considère que c'est vraiment un opus de relations humaines* ». C'est donc avec bonheur que David a travaillé avec ses amis, dont Jeff Grenier, Claude Pineault et Alain Quirion. « *Pour moi, cette aventure, c'est une chaîne humaine* », souligne cet humain humaniste qui voudrait toujours en faire plus pour ses semblables.

Au fil des semaines et des mois à venir, David va porter son album à travers le Québec. « *D'une certaine manière, c'est l'occasion de rencontrer des gens que j'ai pu blesser dans le passé, et de partager ce que je ressens. Aujourd'hui, je suis sincèrement convaincu que tu peux faire de la musique et être une bonne personne* ».

Espérons qu'à la suite de ce voyage, l'artiste aura encore le goût de partager son univers parce que le côté sentimental et sincère lui va bien. « *J'ai déjà près de 60 chansons en banque, mais je me laisse encore le droit d'explorer* », souligne-t-il. Et quand il explore, cela nous donne des frissons, alors surtout, pourvu qu'il ne garde pas le silence!

Pour plus d'informations : [www.davidjalbert.ca](http://www.davidjalbert.ca)

À lire aussi : [David Jalbert fait vibrer le National](#)

Entrevue réalisée par : Christelle Lison

Photo : Odrée Lortie